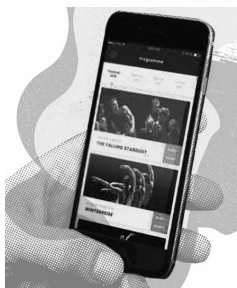




~ Vous pouvez télécharger ce programme ainsi que ceux de tous les spectacles du 39^e Festival en vous rendant sur l'espace de téléchargement (rubrique «Ressources») sur montpellierdanse.com ~

#AnneTeresaDeKeersmaecker #LessixConcertosbrandebourgeois #montpellierdanse #FMD2019



◆ **NOUVEAU** Téléchargez l'application Montpellier Danse, disponible sur Apple Store et Google Play

◆ Rendez-vous sur montpellierdanse.com pour en savoir plus sur les spectacles, lire des entretiens avec les artistes, voir des vidéos, écouter les conférences de presse ou télécharger les programmes de salle des spectacles.

◆ Rejoignez-nous sur les réseaux sociaux !

MontpellierDanse montpellier.danse @MontpellierDans

LES PARTENAIRES DU 39^e FESTIVAL



Anne Teresa De Keersmaecker & Amandine Beyer Rosas & B'Rock Orchestra

Les six Concertos brandebourgeois

Ven. 05 et sam. 06 juillet à 20h
Opéra Berlioz / Le Corum



Anne Teresa De Keersmaecker & Amandine Beyer

Rosas & B'Rock Orchestra

Les six Concertos brandebourgeois

Un désir en harmonie

Entretien avec Anne Teresa De Keersmaecker,

Réalisé par Jan Vandenhouwe

Pourquoi avoir attendu si longtemps pour danser Bach ?

Lorsque je chorégraphiais *Violin Phase* de Steve Reich, en 1980, c'étaient déjà les *Concertos brandebourgeois* que je me passais en boucle. La musique de Bach m'accompagne depuis le début, mais je ne me sentais tout simplement pas prête, à l'époque, à affronter chorégraphiquement tant de complexité et tant de richesse ! Ces dernières années, plus je m'immerge dans cette musique et ses labyrinthes structurels, plus j'en découvre l'absolu génie...

Et c'est pourquoi elle se prête si bien à la danse ?

Dans la musique de Jean-Sébastien Bach, est stocké un gigantesque réservoir d'impressions et d'affects appartenant à la mémoire de nos corps humains : joie et colère, fierté et mépris, vengeance et pitié, plaisir, douleur, mélancolie, et ainsi de suite. Tout n'y est que communication : Bach connaissait comme nul autre les lois de la rhétorique classique, l'art de convaincre et de tenir son auditoire, l'art d'user de l'opposition et du contraste. En cette matière aussi, il contourne des règles qu'il maîtrise à la perfection, ce qui lui permet de projeter sa musique dans un perpétuel mouvement, sur le plan émotionnel tant que sur le plan physique. Et voilà pourquoi elle se laisse si facilement danser.

Comment abordez-vous concrètement cette partition ?

Face à un cycle d'une telle envergure, un tel colosse, il m'est impossible de poursuivre le principe développé dans *Vortex Temporum* ou *En Attendant* - à savoir, associer chaque voix instrumentale à un danseur particulier. Il faut élaborer un nouveau système et, tout comme Bach, s'imposer des règles que bientôt nous prendrons plaisir à briser. La chorégraphie s'appuie ici sur un graphe au sol composé de

cercles, de lignes droites, de pentagrammes et de spirales. J'essaie de répondre par un contrepoint chorégraphique au contrepoint musical de Bach, mesure par mesure, et de faire coïncider la logique du vocabulaire dansé avec la musique — ce qui constitue un défi terrible. L'utilisation de l'espace est essentielle, ainsi que les questions de perspective : tracer un avant-plan, un arrière-plan. Qu'est-ce qui est visible, qu'est-ce qu'on peut cacher dans la texture ? Qu'entend-on au premier plan musical, et comment traduire cela visuellement ? La danse cherche ainsi sa place de partenaire autonome, en contact avec la musique sans lui être servile.

La forme du cycle lui-même vous a-t-elle inspirée ?

C'est du Bach : je pars du principe que les *Concertos brandebourgeois* constituent un univers réglé, ordonné par l'harmonie et une certaine hiérarchie. Il prend parfois le caractère d'une suite orchestrale, ce qui explique sans doute que le compositeur l'ait placé à l'ouverture du cycle.

Comment traduisez-vous cela chorégraphiquement ?

Quelques exemples : dans le premier mouvement du premier concerto, je laisse le groupe de danseurs au complet marcher à l'unisson la ligne de basse continue, selon mon cher principe « *my walking is my dancing* » (comme je marche, je danse), intensivement exploré dans mes précédentes chorégraphies. Dans ce premier mouvement, tous les danseurs courent selon une ligne droite qui traverse le plateau d'avant en arrière. En me basant sur certains canons fort simples, j'installe ensuite le premier contrepoint visuel. Cela permet de brasser le groupe au complet, tout en détaillant certains pupitres musicaux : les deux cors, le violono piccolo, les hautbois, etc. Tout ce premier concerto me sert pour une « exposition », si vous voulez, il convoque et détaille le matériel avec lequel nous allons composer toute la suite.

Amandine Beyer

Amandine Beyer est née en 1974 à Aix-en-Provence. Elle débute l'apprentissage du violon à l'âge de quatre ans. En 1995, elle est admise dans la classe de violon baroque de Chiara Banchini à la Schola Cantorum Basiliensis en Suisse, où elle obtient en 1999 le diplôme de soliste.

Depuis quelques années Amandine Beyer s'est imposée comme une référence dans l'interprétation du répertoire baroque pour violon. Son enregistrement des *Sonatas* et *Partitas* de Bach, a renouvelé la vision de ce corpus et a été acclamé par la critique. Son travail sur ces œuvres se poursuit avec le spectacle *Partita 2*, écrit et dansé par Anne Teresa De Keersmaecker et Boris Charmatz.

Son autre passion est l'enseignement : elle a longtemps donné des cours à l'ESMAE de Porto (Portugal), ainsi que de nombreuses master class dans le monde entier. Depuis 2010, elle est professeur de violon baroque à la Schola Cantorum Basiliensis en Suisse.

B'Rock Orchestra

Les musiciens de B'Rock Orchestra ont souhaité s'inspirer mutuellement et concrétiser leurs idées en invitant des solistes, des chefs d'orchestre, des metteurs en scène, des artistes etc. Ils mettent en évidence, dans leurs divers projets, une approche axée sur la curiosité et l'intuition.

B'Rock Orchestra vise à offrir à un public le plus large possible, les expériences musicales les plus pures. B'Rock aspire à une meilleure compréhension de la musique qu'elle soit baroque, classique ou autre.

La saison 2018-2019 se caractérise par une tournée mondiale avec la violoniste Amandine Beyer et la chorégraphe Anne Teresa De Keersmaecker dans une production pluridisciplinaire autour des *Concertos brandebourgeois* de Bach.

B'Rock Orchestra a notamment enregistré pour le label Archiv et BR Klassik. Actuellement, ils enregistrent toutes les symphonies de Schubert pour Pentatone.

Anne Teresa De Keersmaecker

En 1980, après des études de danse à l'école Mudra de Bruxelles, puis à la Tisch School of the Arts de New York, Anne Teresa De Keersmaecker, née en 1960, crée *Asch*, sa première chorégraphie. Deux ans plus tard, elle marque les esprits en présentant *Fase, Four Movements to the Music of Steve Reich*. En 1983, De Keersmaecker chorégraphie *Rosas danst Rosas* et établit à Bruxelles sa compagnie de danse Rosas.

Anne Teresa De Keersmaecker explore sans cesse les relations entre danse et musique et s'affronte aux partitions de toutes les époques. Sa pratique chorégraphique est basée sur les principes formels de la géométrie et les modèles mathématiques, l'étude du monde naturel et des structures sociales. En 1995, Anne Teresa De Keersmaecker fonde l'école P.A.R.T.S. (Performing Arts Research and Training Studios) à Bruxelles en association avec La Monnaie/De Munt.

Rosas

Rosas, compagnie de la chorégraphe et danseuse Anne Teresa De Keersmaecker, a été fondée en 1983 lors de la création de la pièce *Rosas danst Rosas*. Au cœur de son travail : la relation entre mouvement et musique. Le projet de Rosas est de conduire l'art chorégraphique vers un acte d'écriture du mouvement dans l'espace et le temps, en y associant d'autres forces de composition telles que la musique, la géométrie, les arts visuels ou textuels. La rencontre avec ces disciplines et leurs praticiens a donné lieu à d'importantes collaborations qui ont balisé le chemin créatif de la compagnie.

Le site de Rosas à Bruxelles abrite une multiplicité d'activités artistiques liées aux arts de la scène. Cet espace de travail, partagé dès sa création avec l'école P.A.R.T.S. et l'ensemble de musique contemporaine Ictus, met aujourd'hui ses studios à la disposition de WorkspaceBrussels, aux participants des Summer Studios, ainsi qu'à de nombreux autres artistes ou compagnies qui viennent y travailler. Cette circulation artistique fait de Rosas une ressource essentielle de la vie artistique bruxelloise, qui permet les plus riches rencontres entre artistes confirmés et émergents.

Anne Teresa De Keersmaecker & Amandine Beyer

Rosas & B'Rock Orchestra

Les six Concertos brandebourgeois

Production : Rosas

Chorégraphie : Anne Teresa De Keersmaecker

Direction musicale : Amandine Beyer

Créé avec et dansé par : Boštjan Antončič, Carlos Garbin, Frank Gizzycki, Marie Goudot, Robin Haghi, Cynthia Loemij, Mark Lorimer, Michaël Pomeroy, Jason Respiliex, Luka Švajda, Jakub Truszkowski, Thomas Vantuycom, Samantha van Wissen, Sandy Williams, Sue Yeon Youn, José Paulo Dos Santos
A la suite d'une blessure, le danseur Igor Shyshko sera remplacé par José Paulo Dos Santos.

Musique : Johann Sebastian Bach, *Brandenburgische Konzerte*, BWV 1046–1051

Musiciens : B'Rock Orchestra

Violons : Amandine Beyer (solo),

Vadym Makarenko, Jivka Kaltcheva

Altos : Luc Gysbregts, Manuela Bucher,

Marta Páramo

Violoncelles : Frédéric Baldassare, Patrick Sepec, Rebecca Rosen

Viole de gambe : Frédéric Baldassare, Patrick Sepec

Contrebasse et violon : Tom Devaere

Traverso : Manuel Granatiero

Hautbois : Jean-Marc Philippe, Stefaan Verdegem,

Jon Olaberria

Basson : Benny Aghassi

Trompette : Bruno Fernandes

Cor : Bart Aerbeydt, Mark De Merlier

Flûte à bec : Bart Coen, Benny Aghassi

Clavecin : Sebastian Wienand

Annonces : Lav Crnčević

Chien : Ayla 3000

Doublures danse : Anika Edström Kawaji,

Bilal El Had, José Paulo dos Santos, Lav Crnčević

Costumes : An D'Huys

Scénographie et lumières : Jan Versweyveld

Dramaturgie : Jan Vandenhouwe

Assistante artistique : Femke Gyselink

Coordination artistique et planning : Anne Van Aerschot

Son : Alban Moraud, Aude Besnard

Conseil musical : Kees van Houten

Aide à l'analyse musicale: Ekachai Maskulrat,

Juan María Braceras

Assistants scénographie et lumières : François Thouret,

Pascal Leboucq

Chef costumière : Heide Vanderieck

Couturières : Charles Gisèle, Ester Manas, Maria Eva

Rodrigues-Reyes, Viviane Coubergs

Habillage : Emma Zune, Ester Manas

Directeur technique : Joris De Bolle

Techniciens : Arno Truyens, Jonathan Maes,

Max Adams, Michael Smets, Quentin Maes

Coproduction : B'Rock Orchestra, Volksbühne

(Berlin), La Monnaie / De Munt (Brussels), Opéra de Lille, Opéra National de Paris, Sadler's Wells (London), Les Théâtres de la Ville de Luxembourg, Concertgebouw (Bruges), Hollandfestival (Amsterdam)

Première Mondiale : 12 September 2018, Volksbühne (Berlin)

Remerciements : Gli Incogniti, Inge Groggnard, Ayla 3000, Sandy Williams

Cette production a été réalisée avec le soutien du Tax Shelter du Gouvernement fédéral belge, en collaboration avec Casa Kafka Pictures Tax Shelter empowered by Belfius.

Rosas bénéficie du soutien de la Communauté Flamande et de la Fondation BNP Paribas.



Concerto n°1 en fa majeur BWV 1046

Mouvements : 1. [sans indication de tempo]

- 2. Adagio - 3. Allegro - 4. Menuetto - Trio - Menuetto - Polacca - Menuetto - Trio - Menuetto Concertino : 2 corni da caccia, 3 hautbois, basson, violon piccolo

Ripieno : 2 violons, alto, continuo

Concerto n°2 en fa majeur BWV 1047

1. [sans indication de tempo] - 2. Andante - 3.

Allegro assai

Concertino : trompette, flûte à bec, hautbois, violon

Ripieno : 2 violons, alto, continuo

Concerto n°3 en sol majeur BWV 1048

1. [sans indication de tempo] - 2. Adagio - 3.

Allegro

Concertino : 3 violons, 3 altos, 3 violoncelles

Ripieno : continuo

Concerto n°4 en sol majeur BWV 1049

1. Allegro - 2. Andante - 3. Presto

Concertino : violon, 2 « flauti d'echo » (flûtes à bec)

Ripieno : 2 violons, continuo

Concerto n°5 en ré majeur BWV 1050

1. Allegro - 2. Affettuoso - 3. Allegro

Concertino : flûte (traverso), violon solo, clavecin obligé (cembalo concertato)

Ripieno : violon, alto, continuo

Concerto n°6 en si bémol majeur BWV 1051

1. [sans indication de tempo] - 2. Adagio ma non troppo - 3. Allegro

Concertino : 2 altos, 2 violes de gambe, violoncelle

Ripieno : continuo